L'actualité non-officielle de l'œuvre de Jacques Martin

Enfants d'Alix

WEBZINE TRIMESTRIEL - NOVEMBRE 2004 — 1

INTERVIEW DE JACQUES MARTIN

L'Ultimatum, le dernier né des Lefranc

Un petit entretien avec le père de Guy Lefranc, Jacques Martin, sur la sortie de son prochain album : "L'ultimatum", un rapide aperçu de cette nouvelle aventure pour nous faire saliver. Sortie le 9 Novembre.

SJ. Comment vous est venue l'idée de cette nouvelle aventure de Lefranc, "L'ultimatum"?

JM - J'ai eu cette idée lorsque j'ai pris pour la première fois le train qui va à Londres par le tunel sous la Manche. Je me suis demandé, comme beaucoup de gens à l'époque, si ils pensaient aux risques d'attentats et j'ai transformé cela en récit de bandes dessinées.

Vous verrez que Guy Lefranc aura vraiment très chaud !

Encore une nouvelle rencontre entre Axel Borg et Lefranc ?

Non, non, pas cette fois-ci ! Borg joue ici un rôle plutôt mineur, je dirais qu'il rend service à Lefranc!

Encore une fois?

Oui, car je vise l'aventure suivante, "*La Momie Bleue*" dans laquelle Borg aura l'occasion de s'investir beaucoup plus avec Lefranc.

Pour la première fois dans la série Lefranc, vous introduisez un élément familial en la personne de Sophie, cousine du héros. Pourquoi ?

Ce n'est pas vraiment un élément familial, c'est presque une copine ! Disons que c'est une cousine très très éloignée ! (rires). Ce n'est pas un flirt mais c'en est pas loin ! Il l'emmène à Bruges avec lui parce qu'elle est photographe... et qu'ils s'entendent vraiment bien!

Dans quel endroit se déroule l'action ?

Elle se passe à Bruges, au bord de la mer du Nord près de Zeebruges en Belgique, puis dans une ville anglaise fictive que j'appelle Dorthwill, ainsi qu'à Londres et dans le tunnel sous la Manche bien entendu ! Le gros de l'action se passe autour de la mer du Nord.

Comment s'est déroulée la collaboration avec vos nouveaux dessinateurs?

Parfaitement avec Carin. C'est vraiment un délice de travailler avec lui. Desmitt, le décoriste, l'a bien aidé mais c'est Carin qui a fait le maximum. Je suis très content qu'il ait abordé Lefranc et on va continuer ensemble. On va bientôt attaquer "*La Momie Bleue*" qui se passe à Louxor en grande partie. J'ai déjà réalisé au brouillon une dizaine de pages et après la promo, on se remet à la planche à dessin dès janvier 2005 !

> SUITE PAGE 4

Les Séances de dédicaces

en savoir plus sur **www.chez.com/alixintrepide/**

5,6,7 Novembre 2004
BRIVE LA GAILLARDE (France)
> FOIRE DU LIVRE 2004
Téléphone : 05 55 24 08 80
www.brive-tourisme.com
Heure à définir
Avec : Jacques Martin
Frédéric Legrain

5,6,7 Novembre 2004
BELFAUX (Canton de Fribourg - Suisse)
> BÉDÉMANIA.ch, 7ème édition
www.bedemania.ch
Heure à définir
Avec : Francis Carin

13 Novembre 2004
LIÈGE (Belgique)
> LIBRAIRIE LA MARQUE JAUNE
Galerie Opéra (1er étage) 64
Tél : 04/ 223-55-01
lamarquejaune@belgacom.net
Heure à définir
Avec : Francis Carin / Jacques Martin

Vendredi 19 Novembre 2004
BRUXELLES (Belgique)
> ESPACE BD / EXPO-DÉDICACES
Exposition depuis le 8 novembre
Place Fernand Cocq, 2 - Bruxelles
Tél : + 32 2 512 68 69
De 16h00 à 18h00 / 19h00 Vernissage
Avec : Francis Carin / Jacques Martin

NOUVELLE VENTE JACQUES MARTIN 2005

Les collectionneurs seront-ils prêts à tout ?

Olivier Coutau-Bégarie est une figure atypique dans le monde des commissaires-priseurs. En 1990, il est le premier à avoir lancé l'idée d'une vente spéciale Tintin avec le succès que l'on lui a connu. En 2003, il était à l'origine de la vente «Jacques Martin» qui a connu un fort succès médiatique et public.
INTERVIEW EXCLUSIVE

La fameuse planche extraite des "Légions Perdues" et vendue près de 10.000 euros.
Record à battre pour la deuxième vente qui devrait avoir lieu en 2005.

Des ventes spécialisées dans la BD, c'est une idée qui se généralise depuis quelques années surtout avec Tintin, mais pourquoi en faire une spécialement sur Jacques Martin ?
Olivier Coutau-Bégarie : Parce que j'ai fait la première vente de Tintin en 1990 (Tintinomania avec Roland Buret) avec 300 lots à l'époque et puis d'autres ont suivi le mouvement. C'est un peu passé de mode depuis et puis il faut dire les choses telles qu'elles sont, le contexte est trop dur aujourd'hui avec la fondation Hergé qui réclame un droit à l'image sur tout et exige un contrôle extrêmement difficile... Il fallait passer à autre chose et Alix m'intéressait beaucoup ! J'ai voulu faire avec Jacques Martin ce que j'avais fait avec Hergé, le plus simple c'était quand même d'aller frapper à sa porte et il m'a chaleureusement reçu. Je me suis particulièrement bien entendu avec lui et le résultat a été une vente exemplaire…

Par rapport à une vente classique (meubles, tableaux…), est-ce une vente de BD est réellement rentable pour vous ?
Bien sûr que non ! Si on inclue l'impression du catalogue, on ne gagne pas d'argent ! On n'en perd pas non plus, mais on ne gagne pratiquement rien ! Il y a surtout une notion de plaisir… C'est bien sûr l'occasion de toucher un nouveau public mais honnêtement ma première motivation, c'est ma passion pour la BD ! Les autres ventes me suffisent largement pour vivre.

Quelles sont les pièces les plus recherchées ?
En dehors des dessins et planches originales de Martin – qui se vendent vraiment bien – les éditions originales d'albums éditées sous Le Lombard et ainsi les premières éditions de Casterman (années 50 - 60) sont très recherchées ! En très, très bon état bien sûr, voire à l'état de neuf. Le problème avec Jacques Martin, c'est qu'il n'avait plus ces albums ! Les retrouver pour les proposer à la vente a été vraiment compliqué, il faut trouver des vendeurs, ça n'est pas simple, cela peut prendre des mois ! Concernant les planches, ce qui était le plus recherché était la période correspondant à l'âge d'or de la production de Martin entre « La Tiare d'Oribal »et «Le Dieu Sauvage », là les collectionneurs se sont battus particulièrement lorsqu'Alix ou Lefranc étaient présents dessus...

Quelles étaient les pièces maîtresses de cette vente ?
Le public ne s'est pas trompé : la planche 13 des «Légions Perdues», adjugée près de 10.000 euros ou la planche 8 de l' «Ouragan de Feu». Absolument magnifiques dans le dessin et par la composition, de véritables chefs d'œuvre ! D'autres planches de cette période ont connu tout autant de succès…

Et les dessins de ses collaborateurs ?
C'est différent. Les acheteurs ont dévoré les albums d'Alix dans leur jeunesse et il est évident que ce qu'ils recherchent avant tout, c'est du Martin ! Il faudrait attendre l'émergence de la seconde génération de lecteurs, celle qui a lu Chaillet, Juillard ou Morales pour connaître le même succès…

Quel est le profil de l'acheteur ?
Le passionné. Celui qui a découvert Alix dans sa jeunesse, bien sûr, l'amateur de pièces uniques, qui a bien évidemment les moyens de s'offrir une œuvre originale… Des passionnés de Jacques Martin, il y en a dans tous les milieux sociaux.

> SUITE EN PAGE 4

2 Les Séances de dédicaces

en savoir plus sur **www.chez.com/alixintrepide/**

Samedi 27 et Dim. 28 Novembre 2004
COLMAR (France)
> 14ème SALON DU LIVRE
Téléphone : 03 89 24 48 18
www.heptades.fr/salondulivre/
Avec : Jacques Martin et Francis Carin

4 décembre 2004
BRUXELLES (Belgique)
> LIBRAIRIE THE SKULL
Chaussée de Waterloo 336
1060 Bruxelles
Tél : + 32 2 538-36-99
www.skullbd.com
Avec Francis Carin et Jacques Martin

10-11 décembre 2004
Strasbourg (France)
> LIBRAIRIE KLÉBER
1, rue des Francs Bourgeois
67000 Strasbourg
Tél : 03 88 15 78 88
www.librairie-kleber.com
Avec : Francis Carin / Jacques Martin

19 décembre 2004
BRUXELLES (Belgique)
> LIBRAIRIE BÉDÉPHAGE
Avenue Georges Henri 390
- 1200 Bruxelles
Tél : 02/ 736-86-46
www.bedephage.com
Avec : Francis Carin / Jacques Martin

ENQUÊTE SUR LA DISTRIBUTION

La bd est-elle à l'aube d'une nouvelle crise ?

Plus de deux mille titres parus en un an (2003), et cela augmente encore cette année. Non seulement, le lecteur ne sait plus où donner de la lecture, mais cela commence à foirer côté distribution.

Les "petits" libraires n'en peuvent plus : ils reçoivent des titres dans lesquels ils n'ont pas toujours le temps de croire, mais qui immobilisent leur bel argent. Résultat : il leur arrive de ne même pas déballer les envois de bd qui sont impitoyablement renvoyées à l'expéditeur à l'issue du délai de mise en vente.

Mais il y a plus grave. Au fil des années, les grandes surfaces (Carrefour, Cora, Auchan, etc) ont importé la bd dans leurs rayons, lui attribuant le titre envié de "produit d'appel". En gros, cela signifie que, si un client vient acheter une bd en grande surface, il a des chances de ressortir avec, en plus, quelques paires de chaussettes, un kilo d'oranges, une livre de fromage en promo - tous produits sur lesquels les grandes surfaces réalisent des bénéfices autrement plus importants que sur un album de bd.

Les grandes surfaces : 60 % du chiffre d'affaires de certains éditeurs...

Ces ventes de bd en grande surface représentent, pour certains éditeurs, jusqu'à 60 % de leur chiffre d'affaire. C'est dire l'importance d'être présent en ces hauts lieux de la consommation.

Problème : les grandes surfaces ont intensifié la concurrence sur les prix les plus bas possibles, ce qui entraîne des économies de coûts. Une de celles-ci est la rotation rapide des produits. On estime qu'un "produit" (entendez par là aussi bien le pack de Coca Cola que l'album de bd) ne doit pas avoir une vie de plus de deux mois et demi. Dans ce laps de temps, tout le stock doit avoir disparu. Or, la bd tourne en six mois... sauf pour les best-sellers.

On assiste actuellement à un rétrécissement de l'espace dévolu à la bd - en général, au profit du DVD et des jeux vidéos. Le choix se restreint aux dix best-sellers signalés par "Libre Hebdo", la bible des gens d'édition et de la distribution en librairie. Concrètement, cela entraîne le fait que seuls les titres vendeurs (Astérix, Largo Winch, Thorgal, Blake et Mortimer, Titeuf, Kid Paddle et quelques autres heureux élus) seront encore présents en grande surface. Et encore, avec le dernier titre paru dans la série ; plus question de trouver le numéro 3 d'une série dont le neuvième tome vient de paraître.

CERTAINS LIBRAIRES ÉTOUFFENT SOUS LA SURPRODUCTION

Une série comme Alix, par exemple, est refusée par certaines centrales d'achats, parce que Livre Hebdo a écrit que la série de Jacques Martin vendait moins de 50.000 exemplaires par titre - ce qui est parfaitement faux ! (en réalité : 120.000 exemplaires). Le fond éditorial est-il appelé à disparaître des rayons ? C'est à craindre. Pendant ce temps, les autres libraires étouffent sous la surproduction. Tout malheur pour les jeunes auteurs qui publient leur premier album et qui ne sont pas accompagnés d'une solide campagne de promo. Or, la promo, cela coûte cher et cela peut ne pas rapporter gros. Plus que jamais la bd est écartelée entre sa composante créatrice et sa réalité économique. Faudra-t-il que les éditeurs en viennent à pratiquer comme le font les détenteurs de droits cinématographique? Pour acquérir les droits de passage en télé d'un *blockbuster*, une chaîne doit prendre un paquet de films moins prestigieux et moins rentables en termes de part de marché. Autrement dit, "je te donne mon best-seller, si tu me prends quelques canards boîteux"... Certains disent que le manga sauve les meubles des éditeurs qui ont misé sur lui. Mais là aussi, la production est intense et la saturation guette. Avec le rachat de Dupuis par Media Participation, on va sans doute assister à une répartition des cartes. Mais cela suffira-t-il à assainir un marché qui semble vivre ses derniers beaux jours - avant de rebondir comme il a pu le faire dans les années 1980 ?

Wait and see, mon cher Mortimer !

Alain de Kuyssche

Réussir à trouver un album d'Alix ou de Lefranc chez certains distibuteurs comme Carrefour, Auchan ou Cora relève parfois de l'exploit.

Ces séries - avec beaucoup d'autres - ont disparu de leurs linéaires depuis quelques années... Pourtant cette disparition n'est pas systématique, certaines régions sont épargnées - sans que l'on sache pourquoi - et d'autres distributeurs (comme Leclerc) semblent s'intéresser plus sérieusement à la bande dessinée.

Responsabilités partagées !

Soyons réalistes, depuis son rachat par Flammarion, Casterman s'est complètement désorganisé avec une abscence totale de présence commeciale sur le terrain - particulièrement sur le territoire français (excepté le Sud-Ouest). Résultat : en dehors de Tintin, il n'y a quasiment plus de production de Casterman dans les grandes surfaces ! **Les centrales d'achats sont-elles les seules responsables ?**

JM

Où trouver vos albums préférés ?

En dehors de votre libraire traditionnel, vous trouverez les productions de Jacques Martin : à la FNAC, VIRGIN, LECLERC, INNO, MAGROS, Grands Magasins (BHV, Galeries LAFAYETTE, BON MARCHÉ, etc...).

Photo mythique pour une époque qui l'est tout autant. Réalisée dans les studios Hergé en 1959. Jacques Martin à la planche à dessin pour l'Ouragan de feu.

L'Ultimatum, le dernier né des Lefranc

> SUITE DE LA PAGE 1

La couverture me fait penser à "L'ouragan de feu", il y a la mer, Lefranc est en difficulté..

Oui et non, c'est une histoire à suspens. Il y'a peut-être certaines analogies avec "La grande menace". Vous verrez que Lefranc aura – là aussi - chaud !

Aura-t-il une édition numérotée ?

Oui, la boutique de Bédéphage va sortir un tirage de tête avec une présentation différente. C'est une proposition de couverture, qu'avait dessinée Carin inspirée par une vignette de l'album ■

> SORTIE LE 9 NOVEMBRE 2004

Les collectionneurs seront-ils prêts à tout ?

> SUITE DE LA PAGE 2

Une prochaine vente est-elle prévue ?

Probablement. L'idéal serait de la mettre en place pour juin 2005… Si Jacques Martin est d'accord, bien entendu !

Qu'est ce qui serait différent par rapport à la vente de 2003 ?

Elle serait exclusivement consacrée à Jacques Martin ! Particulièrement dans sa période faste des années 1948 à 1990 : celle du Journal de Tintin ! Avec toujours des dessins originaux, albums, affiches et produits dérivés. Peut être avec deux surprises !...

Nouveauté : on trouverait des EO dédicacées par JM. En près de 50 ans, il a parfois dessiné de véritables petits chefs-d'œuvre ! ■

> RENDEZ-VOUS EN JUIN 2005

Si vous souhaitez vendre (Dessins, affiches, Editions Originales : TBE minimum, dédicaces ou non) **pour la vente Martin de Juin 2005 qui aura lieu chez Drouot, contactez-nous : cfumeux@wanadoo.fr**

LES PROCHAINES SORTIES

Une actualité chargée...

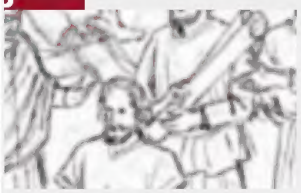
Attention : *cet agenda est présenté à titre indicatif et peut être succeptible à tout moment être modifié.*

Lefranc

9 novembre 2004
LEFRANC N°16
> L'ULTIMATUM
Scénario : Jacques Martin
Dessins : Francis CARIN et Didier DESMIT

19 novembre 2004
LES VOYAGES DE LEFRANC
> L'AVIATION DES ORIGINES À 1914
Jacques Martin
Illus. de Frédéric LEGRAIN

Jhen



Prévu pour Septembre 2005
LES VOYAGES DE JHEN
> PARIS I : NOTRE DAME
Jacques Martin
Illustrations de Yves Plateau

Prévu pour Septembre 2005
LES VOYAGES DE JHEN
> LES BAUX DE PROVENCE
Jacques Martin
Illustrations de Yves Plateau

Loïs

Sortie prévue pour Avril 2005
LOÏS (Tome 2)
> LE STADHOUTER
Scénario : Jacques Martin - Dessins : Olivier Pâques

Sortie prévue pour Octobre 2005
LES VOYAGES DE LOÏS
> LE VERSAILLES DE LOUIS XIII
Jacques Martin
Illustrations de Jérôme Presti & Olivier Pâques

Alix

Sorties annoncées pour 2005-2006

LES AVENTURES D'ALIX
> ROMA ! ROMA !
Jacques Martin
Rafael Morales/ Marc Henniquiau
Prévu pour Octobre 2005

LES AVENTURES D'ALIX
> C'ÉTAIT À KHORSABAD
Scénario : Jacques Martin - Dessins : Cédric Hervan
Prévu pour Octobre 2006

LES VOYAGES D'ALIX
> LES MAYAS (2)
Jacques Martin/Jean Torton
Mars 2005

LES VOYAGES D'ALIX
> LUTÈCE (Paris)
Jacques Martin/Vincent Henin
Octobre 2005

LES VOYAGES D'ALIX
> LUGDUNUM (Lyon)
J. Martin/Gilbert Bouchard
2006

LES VOYAGES D'ALIX
> LA CHINE (1)
Jacques Martin /Erwin DREZE
2006

Arno

LES VOYAGES D'ARNO
> LA CAMPAGNE D'ÉGYPTE
Jacques Martin
Jérôme Mondoloni
Alain de Kuyssche
Mars 2006

Enfants d'Alix 1
Retrouvez-nous sur internet : www.chez.com/alixintrepide/

Rédaction et participation
Christophe Fumeux, Stéphane Jacquet, Alain de Kuyssche, Rino

Conception graphique
Christophe Fumeux : cfumeux@wanadoo.fr / 06 09 43 79 34